

Le Comité Scientifique Disciplinaire n°5 (mathématiques et interactions) de l'ANR s'indigne des attaques méprisantes et injustifiées contre la recherche faite en France. Il se déclare solidaire du mouvement national de protestation contre le démantèlement des organismes de recherche et la dégradation du statut des enseignants-chercheurs. Il rappelle que les réformes doivent être faites en concertation étroite avec la communauté scientifique.

Il tient à réaffirmer que l'évaluation des projets de recherche, autant que celle des chercheurs et des enseignants-chercheurs, doit se faire de façon collégiale et transparente, et doit être réalisée par les pairs en faisant appel à des experts français et étrangers reconnus pour leur compétence scientifique et indépendants du pouvoir politique national ou local.

Il est attaché à la continuité thématique du CNRS, à la reconnaissance de son double rôle d'opérateur national de recherche et d'agence de moyens et au maintien d'un budget significatif permettant l'exercice de ces deux missions. Pour les mathématiques tout particulièrement, le CNRS a su construire, en partenariat avec les universités notamment, un tissu d'unités mixtes de recherche et de réseaux thématiques qui doit être conforté.

Le CSD n°5 demande que la proportion des crédits consacrée aux projets non thématiques (blancs et jeunes chercheurs) soit significativement augmentée dans le budget de l'ANR. Enfin, la montée en puissance de l'ANR dans le paysage de la recherche française ne doit pas se faire au détriment du financement récurrent des laboratoires, qui constitue un élément essentiel du maintien du haut niveau scientifique de notre pays. Le supprimer ou le réduire ne conduirait qu'à un affaiblissement considérable de son potentiel de recherche dans son ensemble.